

# En bateau, ma mie, ma mie...

Autor(en): **Molles, R.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **75 (1948)**

Heft 12

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-226666>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

bleue. Une veine tapait sous son cou. Et puis, il se calmait. Et il faisait tous les gestes sans en rater un seul, trouvant dans cette maîtrise de ses mouvements une justification à son désir de le pas démissionner encore.

Quelques fois, sa petite vieille épouse l'accompagnait au port. Elle le regardait se pencher au-dessus de l'eau tournoyante et elle s'arrêtait de respirer. Elle pensait que l'eau était profonde et que... Et quand le bateau était reparti, elle aspirait une grande lampée d'air et, tout ensoleillée d'un tendre vieux sourire, elle le contemplait et ne lui disait pas qu'elle avait eu peur et qu'elle aimerait bien qu'il laissât la tâche à un autre. Elle savait trop bien que la vie d'un homme est dans son travail autant que dans son amour.

Et ils remontaient ensemble la longue allée, sans rien se dire, parce qu'ils n'avaient plus besoin des mots pour se comprendre. De temps en temps, il s'arrêtait pour rallumer son cigare et elle s'arrêtait aussi. Et elle lui disait, ou bien c'était lui, quelque chose sur le temps...

Il aurait pu travailler encore longtemps. C'est à cause des yeux qu'il a dû renoncer. Les yeux ne valaient plus rien. Mais le cœur était encore bon.

Et maintenant, il y a un jeune pour le remplacer. Mais, à l'heure des bateaux, il regarde encore toujours sa montre...

## Nouveau CONTEUR VAUDOIS

N'oubliez pas que l'abonnement part de septembre 1948 à août 1949



Les collectionneurs ont intérêt à se mettre en relation avec une maison vaudoise de confiance, fondée en 1910

**Ed. S. ESTOPPEY**

9, Pl. St-François LAUSANNE  
Paie de bons prix pour anciens timbres de 1840-1860

## EN BATEAU, MA MIE, MA MIE...

A mon ami Aguet.

*Au sein des eaux, traçant sa voie,  
Un bateau blanc met en rapport  
Le port de Lausanne et le port  
D'Evian, perle de la Savoie.  
Or, rien n'est plaisant davantage  
Qu'un beau voyage au fil de l'eau  
Vers l'un ou l'autre des rivages  
Sur le pont de ce blanc bateau...*

*Rêveuse, une Anglaise, au loin darde  
Un œil flegmatique et profond  
Et vous l'entendez qui confond  
Les noms de l'Aipe savoyarde :  
« Very beautiful, le Dent Moche »  
Dit-elle en vous montrant des dents  
Qui — soulignons-le sans reproche —  
Ont la moitié trop d'or dedans...*

*Lasse et le coude au bastingage  
Une Américaine, en fumant,  
Exhale un aussi bleu nuage  
Que celui du vapeur voguant.  
Et bien avant qu'on ne l'en prie,  
La voilà qui sifflote impromptu  
L'air hindou de Rose-Marie  
Rythmé comme au.... Connecticut..*

*Quant à l'Hollandaise sportive,  
Elle songe en regardant l'eau  
A battre, en nageant sur le dos,  
Un nouveau record inter-rive...  
Et pour vous prouver que son rêve  
N'est pas, pour elle, un rêve flou  
Elle montre jusqu'au genou  
Son dodu mollet de jeune Eve...*

*... Et le paysage déroule  
Son technicolor à l'écran  
Du ciel vaudois, indifférent  
Aux commentaires de la foule...  
Le bateau d'albâtre et d'eau douce,  
Battant neuf et fier pavillon,  
Frissonne et tangué sur la mousse  
De son lémanique sillon.*

R. Molles.